Les États-Unis dénoncent la pollution d'une riviÃ"re par le Canada

Dossier de
br /> la rédaction de H2o July 2018

Les autorités américaines accusent le Canada de cacher un rapport accablant concernant la présence de produits chimiques toxiques provenant de mines de charbon dans le sud de la Colombie-Britannique dans des cours d'eau qui traversent la frontiÃ"re.

Dans une lettre adressée au Département d'État des États-Unis, les représentants américains siégeant à la comr mixte affirment que leurs vis-à -vis canadiens bloquent la publication de nouvelles données indiquant des niveaux de contamination qui dépasseraient largement les limites reconnues. La lettre précise que les commissaires canadiens refusent de soumettre À la commission un rapport sur la présence de sélénium dans le bassin de la riviÃ"re Kootenai (Kootenay au Canada) qui chevauche la frontiÄ re canado-amà cicaine. Cette commission a à ctà crà c rã A c en 1909 dans le but de permettre aux deux pays de discuter des enjeux concernant les cours d'eau transfrontaliers. Le différend perdure depuis des d\(\tilde{A}\)©cennies en Colombie-Britannique, mais une nouvelle crise s'est d\(\tilde{A}\)©clench\(\tilde{A}\)©e en juin lorsque les deux commissaires canadiens ont refusé d'approuver un rapport sur la présence de sélénium dans le bassin de la rivià re Elk au nord de la frontiÃ"re. De faibles quantités de séIénium sont saines, mais d'importantes doses peuvent causer des problÃ"mes gastro-intestinaux, des dommages au systÃ"me nerveux, des cirrhoses et mÃame entraîner la mort. Pour les poissons, le séIénium nuit à la reproduction. Le rapport controversé indique une augmentation de la quantité de séIé dans la partie canadienne du lac Koocanusa. Les niveaux de séIénium dans les cinq affluents canadiens du lac sont à la limite ou dépassent la limite britano-colombienne établie pour l'eau potable. Les quantités de sélénium sont même qu fois plus élevées que la norme maximale dans deux des cours d'eau visés. D'aprÃ"s l'étude, les niveaux de sélénium dans les rivià res Elk et Fording sont 70 fois plus élevés que dans la rivià re Flathead (au Montana) qui ne reçoit pas des rejets des cinq mines de charbon exploitA©es par l'entreprise Teck Resources. En mai, Teck Resources a reconnu que les niveaux de séIénium dans le lac Koocanusa dépassaient les normes établies pour protéger la santé humaine le milieu aquatique.

La Presse.ca